

# L'Allaisienne

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais (A4)  
et de l'Académie Alphonse Allais (A3)



Siège social : *La Crémaillère* 15, place du Tertre 75018 Paris N° 15 – janvier 2009

ISSN : 1955-6624

## L'ALLAISIEENNE

Directeur de la Publication :  
**Philippe Davis**

Rédacteur en Chef :  
**Alain Meridjen**

Œil de Lynx :  
**Annie Tubiana-Warin**

Illustrations :  
**Jicka +**  
**Grégoire Lacroix**  
**Claude Turier**

## L'A3

Grand Chancelier :  
**Alain Casabona**

Camerlingue :  
**Jacques Mailhot**

Garde du Sceau de la Comète de Allais :  
**Francis Perrin**

## L'A4

Présidents d'Honneur :  
**Jean Amadou**  
**Pierre Arnaud de Chassy-Poulay**  
**Alain Casabona**

Président :  
**Philippe Davis**

Vice-présidents :  
**Grégoire Lacroix**  
**Alain Meridjen**

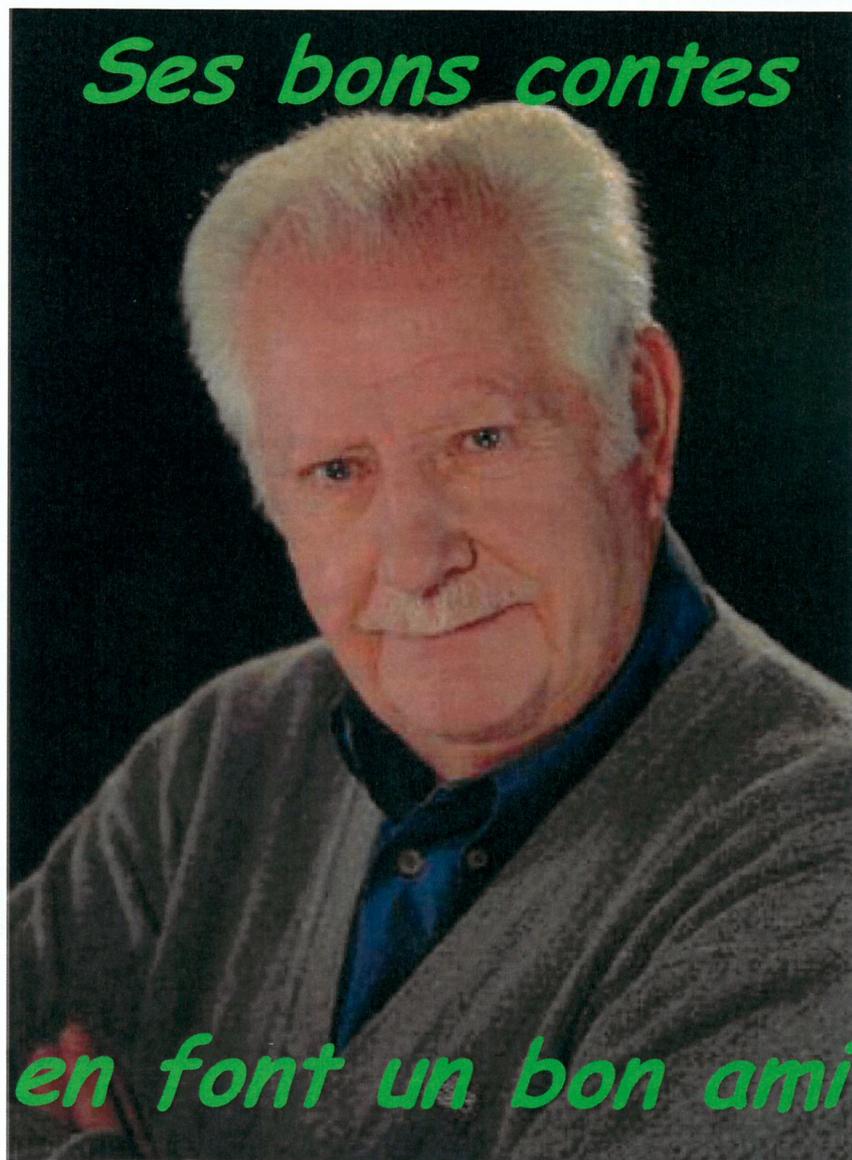
Secrétaire Général :  
**Jean-Pierre Delaune**

Trésorier :  
**Gabriel Daumas**

Ambassadeur Plénipotentat :  
**Patrick Moulin**

Administrateurs :  
**Jean-François Arnaud**  
**Alexandre Berton**  
**Charles Charras**  
**Bernard Descorps**  
**Jean Desvilles**  
**Patrice Drevet**  
**Xavier Jaillard**  
**Jean-Yves Loriot**  
**Gilles Rousseau**  
**Annie Tubiana-Warin**  
**Claude Turier**

## Ses bons contes



### Sommaire

Page 2 : l'Édito de *Philippe Davis* – Hommage à François Caradec – Allaiscopie par *Alain Meridjen*.  
Page 3 : Le Modoudamadou – Bien l'bonjour d'Alphonse – Happening New Year par *Grégoire Lacroix*.  
Page 4 : Actuellais par *Alain Meridjen* – Le courrier des lecteurs par *Jean-Pierre Delaune*.  
Page 5 : L'humeur jaillarde par *Xavier Jaillard* – L'anachronique de *Pierre Arnaud de Chassy-Poulay*.  
Page 6 : Il est formidable – L'union fait la farce, d'après *Jean-Yves Loriot*.



Philippe Davis, Président

## Grosse tête

Quand la France a mal à la dette,  
La grosse dette,  
Quand elle en a bel et bien marre  
Des cauchemars,  
Quand elle est prête à faire la quête,  
La grosse quête,  
La France écoute Pierre Bellemare  
Et elle se marre.

Ainsi nous savons faire la fête,  
La grosse fête,  
Aux côtés d'un petit bavard,  
Le grand Bouvard  
De l'émission qui nous entête,  
Les Grosses Têtes,  
Où l'on applaudit Bellemare  
Dès qu'il démarre.

Oublions ceux qui nous embêtent,  
Les grosses bêtes !  
Au diable ceux qui tintamarrent,  
Les zigomars !  
Dirigeons-nous vers les esthètes,  
Les gros esthètes,  
Dont le rebelle Bellemare,  
Héros du soir.

L'Académie Alphonse allaite ;  
Les gosses têtent,  
Jeunes talents qui s'y amarrent  
Avec espoir...

Pour approcher en tête-à-tête,  
Sans grosse tête,  
Un homme comme Bellemare,  
Conteur d'histoires...

Il est ce soir notre Epictète,  
La grosse tête,  
Celui qui dit, celui qui narre  
Sans un canard  
(dans belle marre).  
Multiplions les épithètes,  
Et à tue-tête,  
Pour notre ami Pierre Bellemare,  
Immense star.

## Adieu François

*François Caradec n'est plus. Membre de l'Académie Alphonse Allais, il était sans doute le plus érudit d'entre nous, reconnu par tous et considéré comme le biographe officiel d'Alphonse Allais.*

*A ce titre, il a largement contribué à mettre en valeur l'ensemble de son œuvre, bien au-delà des nombreux aphorismes qui continuent de nous réjouir aujourd'hui. Disciple d'Alphonse Allais, François Caradec était un homme d'esprit et un écrivain de grand talent ; il aimait rire et aurait été assurément bien contrarié de nous voir dans la peine. Cher François, nous tenons à te remercier pour tout ce que tu as fait pour assurer à notre Maître la notoriété qu'il mérite.*

*Bien qu'Alphonse Allais soit encore peu présent dans les programmes universitaires, sache qu'une jeune étudiante de la Sorbonne est présente parmi nous ; elle se nomme Jennifer Legros et vient d'obtenir une Mention pour son mémoire de fin d'études consacré à Alphonse Allais. Elle est persuadée que c'est un peu grâce à toi et a tenu à te dédier son ouvrage.*

*La circonstance se prêtant mal à l'usage des calembours allaisiens, qu'il nous soit néanmoins permis de nous recueillir par ces trois mots : Rions pour lui !*



## Allaiscopie

Alphonse Allais a dit :



Alain Meridjen

« Un paresseux est un homme qui ne fait pas semblant de travailler »

Le travail a toujours été pour Alphonse Allais un sujet extrêmement sensible, surtout s'agissant de celui des autres. Si l'on mettait bout à bout tout ce qu'il a écrit sur la question, on serait surpris de découvrir une esquisse du Droit du Travail, voire même les prémices d'une des nombreuses chartes chères à nos syndicats et qui sont devenus, pour tout travailleur digne de ce nom, l'exemple même de tout ce que l'on doit faire et surtout de ce que l'on ne doit pas faire.

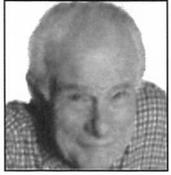
Quand Alphonse fait indirectement l'éloge des paresseux, en réalité il ne leur rend que justice, dans la mesure où eux ne

cherchent pas à donner le change, et sont en totale adéquation avec ses thèses fondamentales sur la méprisabilité du travail. Et lorsqu'il les invite à ne pas remettre à demain ce qu'ils peuvent faire après-demain, on touche là le fond du problème, la notion même de temporisation chère à notre Sainte Administration dans tout ce qu'elle représente de noble, de beau et d'efficace.

Il ne faut donc pas s'étonner des prises de position radicalement allaisiennes qui encensent ceux qui ne connaissent le travail que de réputation et de la conclusion pertinente de notre cher Alphi qui affirme : « l'effort sans aptitude n'est qu'une erreur de plus ».



Je regardais récemment à la télévision une manifestation contre la réforme de l'école, en tête de laquelle se déployait une banderole : « Darcos, non aux suppressions de postes ». On comprend ce que ça veut dire, mais on peut regretter qu'aucune fantaisie ne vienne égayer la demande.



On se souvient des premières revendications rimées de mai 68 avec les tristement

célèbres « CRS-SS ». La richesse de la rime palliait l'exagération du propos. Au risque de nous répéter, il est heureux que les manifestants de 68 n'aient pas connu les vrais SS ; ils n'auraient pas eu le loisir de le crier deux fois.

Par la suite la rime devint monnaie courante : « Pompidou, des sous », « Giscard, ne sois pas avare », « Jospin, ne sois pas radin ». Pour Mitterrand, la rime n'étant pas aisée, on contourna la difficulté avec « Tonton, des ronds ».

Je suggère aux manifestants d'être un peu plus attentifs à la qualité de leurs revendications. Quand j'entends les éleveurs

crier : « Barnier, le prix du lait est trop bas », je suis consterné, alors que « Barnier, pour le lait il faut te manier » allie l'angoisse de la situation à la qualité de l'expression.

Dans le même esprit, « Dati, non à la fermeture du tribunal » !

Non ! Alors qu'on peut crier : « Dati, tu es mal partie », ou « Rachida, tu peux faire ton barda ».

Les chercheurs du C.N.R.S. ont une chance extraordinaire. C.N.R.S. rime avec Péresse, leur ministre de tutelle ; ça devient facile : « Péresse, au C.N.R.S. il faut que ça cesse », ou « Tu nous délaisses », sans aller jusqu'à « Péresse, gare à tes fesses » qui serait vulgaire à l'égard d'une dame qui a du charme.

C'est pourquoi je propose aux syndicats en panne d'idées de s'adresser à l'Académie Alphonse Allais. Nous avons une certaine pratique de la langue française et peut-être le sens de l'effet comique.

Mais attention, cela ne voudra pas dire que nous sommes partie prenante dans vos revendications, c'est simplement parce que n'aimons pas les effets gâchés.



Notre collaboration relèvera du pur esthétisme.

Jean Amadou

## Bien l'bonjour d'Alphonse

Ironie

Alphonse Allais

C'est dans un estaminet du plus pur style Louis-Philippe.

Il est difficile de rêver un endroit plus démodé et plus lugubre.

Les tables, d'un marbre jauni, s'allongent, désertes de consommateurs. Dans le fond, un vieux billard à blouses prend des airs de catafalque moisi, et les trois billes ( même la rouge), du même jaune que les tables, ont des gâités d'ossements oubliés.

Dans un coin, un petit groupe de clients, qui semblent de l'époque, font une interminable partie de dominos ; leurs dés et leurs doigts ont des cliquetis de squelette. Par instants, les vieux parlent et toutes leurs phrases commencent par : « de notre temps... ».

Au comptoir, derrière des vespétras surannés et des parfait-amour hors d'âge, se dresse la patronne, triste et sèche, avec de longs repentirs du même jaune pâle que les tables et les billes de son billard.

Le garçon, un vieux déplumé, qui prend avec la patronne des airs familiers (il doit être depuis longtemps dans la maison), rôde comme une âme en peine autour des tables vides.

Alors entrent trois jeunes gens évidemment égarés.

Ils sont reçus avec des airs hostiles de la part des dominotiers et du garçon. Seule la dame de comptoir arbore un vague sourire, peut-être rétrospectif.

Elle se rappelle que, dans le temps, c'était bon les jeunes gens.

Les nouveaux venus, un peu interloqués d'abord par le froid ambiant, s'installent.

Soudain l'un d'eux s'avance vers le comptoir.

- Madame, dit-il avec la plus exquise urbanité, il se peut que nous mourions de rire dans votre établissement. Si pareille aventure arrivait, vous voudrez remettre nos cadavres à nos familles respectives. Voici notre adresse...

## Happening New Year !

2009 ! Au moment où les châteaux de cartes de crédit s'écroulent, les experts sont tous d'accord : « Tout peut arriver » et ils ont raison car, ça ne sera peut-être pas dans le bon ordre, mais tout arrivera à mauvais port. Dans quel pays sommes-nous ?

- Un pays où l'on pose des radars tout en les signalant 500m avant.
- Un pays où, dans un même immeuble, les feux de cheminée sont interdits et le ramonage obligatoire.
- Un pays où l'on purifie l'eau avec du pastis.
- Un pays où la tenue de rigueur n'est pas obligatoire.

- Un pays où la fête du travail ne coïncide pas avec la Saint Urbain.

Il ne serait donc pas étonnant que dans ce même pays on voie en 2009

- Châtrer le mètre étalon.
- Assurer les dentistes pour les accidents de sagesse.
- Créer un impôt sur le bénéfice du doute.
- Rendre obligatoire le casque pour les vélos d'appartement.
- Interner les kangourous qui ont une poche revolver.

J'en sais beaucoup plus, mais je ne dis pas tout. En tous cas vous êtes prévenus.

Grégoire Lacroix

## Allais l'eût lu...



André Degaine, amoureux de Paris et passionné de théâtre, a imaginé cinq promenades pour raconter « L'Histoire des théâtres parisiens actuels et disparus et de divers lieux théâtraux ».

Ce livre dessiné présente la particularité d'être entièrement manuscrit ; André Degaine répond avec humour, à qui lui demande son e-mail, qu'il s'est arrêté avant Gutenberg et qu'il écrit encore ses livres à la main.

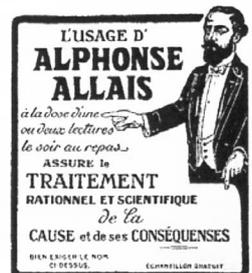
Il s'agit d'un ouvrage très documenté qui nous en apprend beaucoup sur l'histoire du théâtre de la capitale. Paris n'a eu droit pendant 389 ans (1402 à 1791) qu'à un seul théâtre... jusqu'à l'abolition des privilèges qui rendra entre autres « la liberté des théâtres ».

Alain Ayache nous a quittés. Longtemps en charge des finances de l'A4, sa rigueur et son sérieux n'avaient d'égaux que son légendaire sourire et sa bonne humeur communicative. Il nous manque déjà beaucoup.



Chat alors ! Le félin le plus fêlé de l'histoire du règne animal et de la BD fête ses 25 ans. Happy birthday to... miaou et good luck Geluck !

Charles Charras excelle dans l'art de peindre ses personnages dont il effleure le trait avec sa légendaire pudeur et son sens subtilement affiné de la poésie.



Alphonse Allais est le seul humoriste français dont le style et les histoires ont supporté l'épreuve du temps. Cent ans après sa disparition, Alphonse Allais est toujours là. Il doit bien y avoir une raison.

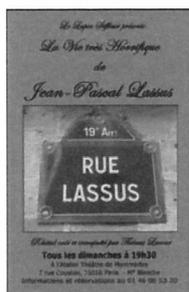


## A l'affiche...

Thibaut Lacour interprète Jean-Pascal Lassus

Un spectacle poéticomique où la gourmandise, le goût de la rime et la musique duodécennique célèbrent joyeusement les mets de l'Amour et l'Amour des mets... Les poèmes de Jean-Pascal Lassus sont avant tout l'expression du plaisir de vivre. Ils glorifient les événements de la vie, l'amour, le désir, comme autant de plats à déguster, sucrés ou salés, doux ou amers, digestes ou indigestes... A consommer sans modération.

### La bûche



Tous les dimanches à 19 heures 30  
A l'Atelier Théâtre de Montmartre  
7, rue Coustou 75018 Paris  
Tél : 01 46 06 53 20

La table est enfin prête,  
Et maman est si belle,  
Elle a le coeur en fête  
Car ce soir c'est Noël.  
Les enfants jouent en haut,  
Il y a de la joie dans l'air,  
Papa est aux fourneaux  
Il prépare le dessert.  
Maman va déguster,  
Elle trépigne et elle glousse,  
Papa va la gâter  
Elle le sait et elle touse.  
Feignant malicieusement  
D'ignorer la surprise,  
L'énorme friandise  
Qu'elle déguste tous les ans  
Avec la gourmandise  
D'une petite enfant.  
La bûche au chocolat,  
La bonne bûche à papa.

## Alphonse Allais, ses plus belles histoires d'humour



Jennifer Legros

Après le Panthéon qui se trouve place du Panthéon (le hasard fait drôlement bien les choses !), Alphonse Allais se lance à l'assaut de la Sorbonne qui se trouve pile place de la Sorbonne (fichtrement doué ce hasard !).

**Le mardi 24 mars 2009 à 20 heures**  
notre Normand préféré ( après le cidre) sera présent dans  
**l'amphithéâtre Guizot de la Sorbonne**

où ses amis prêteront leur voix pour une soirée consacrée à la lecture de ses contes.

Essentiellement axée sur des relations amoureuses désaxées, celle-ci permettra en outre d'esquisser l'immense génie du Maître à travers ses innovations scientifiques et ses fantaisies picturales ou, si vous préférez, ses fantaisies scientifiques et ses innovations picturales. A votre entière discrétion.

Étudiante à Paris IV-Sorbonne, **Jennifer Legros**, votre hôtesse pour la circonstance, vous attend nombreux sur les bancs mythiques de la Sorbonne (pas de réservation).

## Le courrier des lecteurs

par Jean-Pierre Delaune

Cher Maître,

L'enchantement qui est mien à chaque lecture de *L'Allaisienne* me conduit une fois encore à faire appel à vos connaissances que l'on sait si vastes. Tant d'esprit habite vos collaborateurs que le lecteur ébahi se demande d'où viennent tous ces rares génies ?

Alain Cullte

Cher Monsieur,

Depuis la création du *Mercurie galant*, rares furent les journaux ou gazettes en capacité de s'enorgueillir d'une telle pépinière. Seuls le *Tintamarre* et le *Journal aux colonnes pleines des malices d'Alphonse Allais* soutiennent la comparaison avec *L'Allaisienne* qui depuis une quinzaine de numéros prolonge – ô combien ! – l'oeuvre salvatrice. Qui sont donc ces gens qui habitent nos colonnes ?

Commençons par notre Rédacteur en chef. Comme son nom l'indique, Alain Meridjen est né à Greenwich.

Cette précision nous permet d'ajouter que G.M.T. ne signifie pas, contrairement à ce que l'on a trop souvent cru, Greenwich Meridien Time, mais Gin Meridjen Time, heure sacro-sainte à laquelle notre vénéré Rédac-chef et notre irremplaçable Directeur de publication Philippe Davis ne craignent pas d'asseoir leurs compétences sur la confortable moleskine du respectable établissement "La Crémaillère", siège social de l'A4, sous le prétexte – qui ne trompe plus personne – du visa à apposer au bon à tirer trimestriel. D'aucuns rapportent que Philippe Davis n'a aucun lien patronymique avec l'inventeur de la coupe éponyme, à l'instar sans doute de l'illustre peintre Boudin qui, si l'on en croit une fois encore mon si spirituel petit-neveu Alphonse Allais, n'a jamais inventé le ressort qui porte son nom.

Dans le prochain numéro, nous ne manquerons pas d'évoquer les personnalités de membres et académiciens aussi indispensables que le compère Lorient ou la mère Cadier.

Francisque Sarcey, fils



## Dico dico par ci...

Ainsi donc, les Allaisiens en leur association et leur académie ont décidé de donner le jour <sup>(1)</sup> à un nouveau dictionnaire. Pour chacun des cosignataires <sup>(3)</sup>, cette responsabilité est terrifiante. La présente chronique en apporte la preuve par les notes, notules et renvois qui la parsèment.

Je sens bien qu'en ce qui me concerne moi-même,

personnellement, angoisse de une définition la d'orthographe ou la plus petite paralyse. C'est l'écrasante un dictionnaire, investi d'une mais aussi doté d'un savoir universel que personne ne devra contester.

### Le billet à le garder par-devers soi...

la poignante laisser traîner dans moindre faute de syntaxe, d'oublier incorrection me qu'en prenant part à entreprise d'ériger <sup>(4)</sup> on se sent certes sorte de pouvoir,

Les moyens de faire face ? Le travail et la confiance en soi. Si, dans les temps futurs encore à venir, j'oserai proposer mes définitions avec rigourosité, sans cesse me corrigeant constamment, et si je serai sûr qu'à l'instar de Descarte je n'aurais rien oublier, alors je pourrai marcher d'un front serin vers des landemains qui chanterons la gloire immortelle du DA3, le Dictionnaire de l'Académie Alphonse Allais.

<sup>(1)</sup> Cette métaphore est parfaitement <sup>(2)</sup> ridicule. Qu'une femme donne le jour à un enfant (même si c'est la nuit), passe encore - quoique le don d'un jour, à fortiori celui de l'ensemble des jours contenus dans ce singulier collectif, non seulement soit une vantardise de marin breton ivre, mais également implique l'antériorité d'un vol aggravé : en effet, cette femme qui donne un jour, lequel

ne lui appartient manifestement pas, à qui l'a-t-elle dérobé ?

D'autant qu'elle-même le doit déjà à sa propre mère et ne lui a de toute évidence jamais restitué.



Le mot <sup>2</sup> « parfaitement » est, dans la présente acception, impropre : comment concevoir la perfection d'une chose ridicule ? L'usage de ces deux mots

associés est dans ce cas précis parfaitement ridicule.

<sup>(3)</sup> Ne faudrait-il pas écrire « cossignataires » afin d'assurer une prononciation correcte des consonnes sifflantes ? Ecrire « cosignataires » comme « cosi fan tutte » ne fait-il pas courir le risque d'entendre ce mot prononcé « cozignataire » ?

<sup>(4)</sup> Cette fois j'ai bon : si l'on considère l'empilement progressif des mots, puis des pages qui les portent, on peut dès lors parler d'érection. Et plus encore si l'on pense au plaisir qu'on va procurer sinon aux lectrices, du moins aux lecteurs.

Xavier Jaillard

## Création d'une Section Archéologique Alphonse Allais (SA3)

Alphonse Allais fut un précurseur en tout : littérature (œuvres posthumes, Chapitres 1 à 35), sciences et techniques (canon en osier, dégel des pôles), vie quotidienne (tasse pour gaucher, para-pluie), culture (réforme de l'ortograp, art pictural monochrome), loisirs (course sur glu, confetti noirs)...

Il restera dans l'histoire tout autant par son génie d'archéologue. Nul n'oubliera sa découverte du crâne de Voltaire enfant.

Soucieuse de rendre pérennes les allaisiennes initiatives et de prolonger l'œuvre du maître dans tous les domaines par lui explorés, l'Association des Amis d'Alphonse Allais et son Académie ont décidé, suivant le projet du Haut-Parleur Honoraire Pierre Arnaud de Chassy-Poulay, la création d'une Section Archéologique Alphonse Allais.



Une équipe de la SA3 à la recherche de l'Aiguille du Midi



Nicolas Hulot apprenant le rejet de sa candidature à la SA3

Dotée d'un vaste programme de recherches planétaires, la SA3 commencera ses travaux dès le printemps prochain.

Sans toutefois en dévoiler le secret, la rédaction de l'Allaisienne est en mesure de vous annoncer qu'un premier chantier sera ouvert en Aveyron, plus précisément dans la région de Millau. En effet nos chercheurs, après de longues investigations à la Grande Bibliothèque d'Alexandria (Virginie, USA), ont décidé de partir à la découverte des poteries Ming entre Cévennes et Languedoc.

### L'Association des Amis d'Alphonse Allais bientôt honorée...

Le bureau de la Fédération des Maisons d'Écrivains a donné un avis favorable à l'entrée de notre association au sein de ladite fédération.

La décision définitive sera entérinée par le Conseil d'Administration du 30 janvier 2009. Avec les compliments de la Rédaction.

## L'anachronisme de Pierre Arnaud de Chassy-Poulay

### L'hélice dans la vallée

Je crains que Balzac ne pâlisse de cette allusion à l'une de ses œuvres maîtresses. Quand on veut être un grand pamphlétaire, il faut ce qu'il faut ! Je reconnais cependant avoir un peu forcé la dose, car ce n'est pas dans les vallées que l'on érige les éoliennes mais plutôt sur les hauteurs (à propos, que fait la Société du même nom pour nous défendre ?).

Cette situation les rend menaçantes tout autant que ridicules. Peut-on imaginer ainsi moustachue, la ligne bleue des Vosges ? La gêne qu'elles apportent, en ébranlant le voisinage, est plus importante que le rendement qu'on peut en attendre : un pipi de watts fait immédiatement penser au jugement de nos politiciens : « Beaucoup de bruit pour rien ». C'est ce que clament les habitants de nos campagnes, abonnés aux cloches des vaches, au réveil du coq, à l'angélus du soir et à l'aboïement du matin, lorsque ces engins s'ébranlent en même temps que leur maison, et - court-circuit de l'expression - les mettent au courant pour aussitôt les faire disjoncter !

Beaucoup se prennent pour Don Quichotte face à ces grandes bringues ballantes, mais il leur manque Rossinante ; et bien peu sont assez grands pour tenter de leur donner un coup d'épée dans le haut. Ils réalisent alors ce que leur sang chaud pensa !

Me souvenant des petits moulins en celluloid de notre enfance, j'imagine quelle fortune ferait un branleur du concours Lépine affublant nos chapeaux de l'un de ces engins, relié à une lampe de 4 volts 5 fixée sur nos lunettes et alimentée par une petite dynamo que l'on porterait en bandoulière ! Que voilà une bien meilleure solution ; j'ai même déposé un nom pour cet ensemble : « l'ampoule de luxe » !

Comme l'aurait dit le Pétomane du début du siècle des lumières, préférant le gaz à l'électricité, et qui en savait long sur l'art d'éteindre les bougies sans même les regarder : « Ces éoliennes ce n'est que du vent » !

Si l'intronisation de Pierre Bellemare à l'Académie Alphonse Allais ne devait faire qu'un heureux, ce serait sans contester Pierre Arnaud de Chassy-Poulay, compagnon des tout débuts, des heures de gloire de la

## Ses bons contes en font un bon ami...

coups. On l'a vu faire équipe avec Jacques Antoine, Henri Pineau, Jean-Paul Blondeau et bien sûr Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, sans

Passionné de littérature, Pierre Bellemare a enregistré plusieurs nouvelles de Balzac, Dumas, Mérimée

### FICHE SIGNALLAISTIQUE

Nom :	Bellemare
Prénom :	Pierre
Né :	En l'an de krach 1929
Taille :	Conforme à sa courbe de croissance
Poids :	En rapport avec sa taille.
Profession :	Télé-vendeur.
Classement AAA :	83 <sup>ème</sup>
Coach :	Xavier Jaillard
Ses faits d'armes :	Il invente à 14 ans la « moustache pour se vieillir »
Signe particulier :	Très radio-actif
Aime :	Raconter des histoires.
N'aime pas :	Qu'on lui raconte des histoires.
Ses points forts :	La tête et les jambes.
Sa devise :	Quitte ou double.



oublier les incontournables frères Rouland et tant d'autres encore. Son charme naturel, sa voix de crooner et sa célèbre moustache ont fait de lui le chouchou de millions d'auditeurs scotchés chaque jour à ses « Histoires extraordinaires », ses « Dossiers extra-Interpol », « Pas une seconde à



Radiodiffusion, d'une épopée magique de 60 ans. Une époque qui a vu naître le Poste Parisien, Radio-Services et la D.M.S. (Diffusion Magnétique Sonore). Les premiers faits d'armes de Pierre Bellemare avant qu'il n'associe son nom à la création d'Europe N° 1 en 1951.

Pierre Bellemare a été de tous les

perdre », et l'irrésistible « Caméra Invisible ».

et s'est laissé finalement séduire par l'humour grinçant d'Alphonse Allais pour nous offrir la lecture insolite de quinze de ses contes, quinze histoires « à se tordre », et qui lui valent aujourd'hui le Prix de l'Académie Alphonse Allais : la consécration suprême.

## L'union fait la farce

d'après Jean-Yves Lorient

Candidat aux élections législatives de 1893, le Captain Cap proposait, dans son programme électoral,

l'aplanissement de la Butte Montmartre et, au cas où cette mesure s'avérait trop couteuse, la surélévation de Paris et Pigalle port de mer.



Les Présidents Jean-Marc Tarrit et Philippe Davis

Aujourd'hui, c'est chose faite : la République de Montmartre se jumelle avec Alphonse Allais, son association et son Petit Musée. Montmartre est au niveau de la mer et Pigalle débarque ses poissons frais.

En prélude à ce mariage, le Président de l'A4 et le Conservateur (sans paraben), guide-homme d'entretien du Petit Musée ont été élevés au rang de Citoyen d'Honneur

de la République de Montmartre.

Muse émue devant un public amusé mais pas encore usé par les discours d'usage, Bet Picassa, la croqueuse officielle du Petit Musée d'Alphonse dont les crayons noirs et blancs, on le sait, ne font pas grise mine, offrit au Président Tarrit son portrait croqué en grande tenue, à savoir écharpe à la Bruant et chapeau d'Aristide du même nom.



Le Président Tarrit croqué par Bet Picassa

L'A4 et le Petit Musée feront allaisgrement allaisgeance à Jean-Marc Tarrit, le dixième Président de la République de Montmartre.

Le Grand Chancelier de l'Académie Alphonse Allais, les Académiciens, le Président de l'Association des Amis d'Alphonse Allais, les membres du Bureau de l'A4 et la Rédaction de « L'Allaisienne » vous présentent, avec trois mois d'avance sur le calendrier allaisien, leurs meilleurs vœux pour 2009.

Ils vous promettent une année événementielle encore plus riche que les précédentes.